

## L'auberge de jeunesse, modèle de vivre ensemble

Ils font l'été. L'auberge de jeunesse de Saint-Malo, à proximité du Sillon accueille chaque année de nombreux vacanciers. L'occasion de proposer sa définition du vivre ensemble à ses clients.

L'auberge de jeunesse de Saint-Malo et ses 288 lits accueille « des individuels qui acceptent de dormir dans des chambres collectives », mais surtout des groupes « scolaires, randonneurs, sportifs, séjours adaptés », explique Katell Radovanovic, responsable de l'auberge de jeunesse du Centre Patrick Varandot.

Pour les recevoir, l'auberge dispose de cours de terrain multisport, d'une table de ping-pong, d'une salle de remise en forme, du wi-fi, mais dans les chambres, la télévision est bannie.

Le directeur de l'auberge, Thierry Fauchou, justifie ce choix : « On veut que les espaces privatifs soient des endroits où les clients peuvent se ressourcer, et que les espaces collectifs soient des endroits pour se retrouver. Pour nous, les clients sont à la recherche d'autres choses que de manger et dormir en venant dans une auberge de jeunesse. On essaye de leur offrir cette autre chose. »

### « On mise sur le partage »

À travers cette auberge, c'est tout une vision de la vie que met en avant le directeur. « On mise sur le partage et le vivre ensemble, car on a cette vision de la société. Je pense que si tout le monde faisait comme cela, on vivrait mieux. »

Un modèle qui touche de plus en plus de gens. « Sur le mois de juillet, le nombre de réservations est en hausse de 10 % par rapport à l'année dernière. Ce succès peut s'expliquer par la fidélité de nos clients. Les gens viennent et reviennent ici car ils apprécient l'esprit de l'auberge. »



Thierry Fauchou, directeur de l'auberge de jeunesse, et Katell Radovanovic, une des responsables.

Ce vivre ensemble se retrouve dans les choix qu'ils doivent faire au quotidien. « Pour le petit-déjeuner, par exemple, on propose 70 à 80 % de produits bio. Toutes nos décisions sont prises selon les valeurs qu'on essaye de transmettre : le respect,

la tolérance, l'ouverture et la rencontre. »

Pour faire fonctionner l'auberge, qui peut accueillir 18 000 personnes à l'année, trente-trois salariés sont présents, et une dizaine s'ajoute lors de la pleine saison. Parmi tous

ces visiteurs, différentes nationalités se mêlent. « On reçoit surtout des Français, mais aussi des Belges, des Anglais, des Allemands, des Espagnols. En tout, on a déjà accueilli quarante-deux nationalités différentes. »